

Grand oral sur l'étude Rifkin



Photo : François Bausch

Parmi les 40 associations et organisations accueillies hier par les députés figurait notamment une délégation de l'UEL.

Ce sont plus de 40 représentants de la société civile et du monde économique qui ont défilé hier à la Chambre des députés pour une grande audition publique sur l'étude Rifkin. Cette dernière se veut être la base pour permettre au Grand-Duché de se préparer à la troisième révolution industrielle, qui sera notamment marquée par le passage renforcé à l'ère numérique.

Une bonne année après la présentation de cette étude commandée à l'économiste Jeremy Rifkin, les défis ne manquent pas. Il a souvent été souligné hier lors de l'échange des députés avec les acteurs de la société civile et du monde économique qu'il importe de mettre en place une « politique cohérente », qui respecte l'environnement tout en permettant aux salariés actuels et aux futurs acteurs du marché du travail de s'adapter aux nouveaux besoins de l'économie de demain.

Le grand oral d'hier devait permet-

tre à la Chambre des députés de préparer au mieux le grand débat de consultation sur la troisième révolution industrielle, fixée au 16 novembre.

Les questions et propositions émises tout au long de la journée d'hier ont été nombreuses. On peut retenir la conclusion présentée par l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL), pour laquelle il faut revoir le modèle de croissance économique aveugle du pays. « On a plus de croissance, mais la qualité de vie ne suit pas le pas », a ainsi souligné Marc Wagener, le directeur des Affaires économique à la Chambre de commerce. Le même constat avait été dressé en début de semaine par le ministre du Développement durable, François Bausch.

Un autre défi majeur de cette révolution économique : mettre en place les bonnes formations pour permettre aux travailleurs du pays de trouver leur place dans le monde du travail de demain.

D. M.